adresseront chaque année au préfet un compte rendu de leur situation morale et financière.

Chaque année, la commission supérieure présentera au Président de la République un rapport sur la situation de ces sociétés et lui soumettra les propositions propres à développer et à perfectionner l'institution.

Décret du 14 juin 1851

Art. 6.—Les sociétés de secours mutuels sont tenues de communiquer leurs livres, registres, procès-verbaux et pièces de toute nature aux préfets, sous-préfets et maires et à leurs délégués.

Cette communication a lieu sans déplacement, sauf le cas où le déplacement serait ordonné par arrêté du préfet.

Art. 10.—Le préfet peut suspendre l'administration de la société en cas de fraude dans la gestion ou d'irrégularité grave dans les registres ou pièces de comptabilité.

Les sociétaires sont immédiatement convoqués par le maire pour pourvoir au remplacement provisoire de l'administration suspendue.

En cas de négligence ou de refus des sociétaires, le maire y pourvoira d'office.

Art. 11.—Le préfet peut ordonner la suspension temporaire de la société elle-même, dans le cas où elle sortirait des conditions des sociétés mutuelles de bienfaisance.

Art. 12.—Les arrêtés de suspension seront notifiés à l'administration de la société et au maire de la commune, chargé d'en assurer l'exécution.

Ils seront transmis immédiatement, avec un rapport motivé, au ministre de l'intérieur.

Art. 17.—La liquidation se fait sous la surveillance du préfet ou de son délégué.

Les comptes de liquidation sont adressés au ministre de l'intérieur.

Décret du 27 mars 1858.

Article 1er.—Les personnes auxquelles nous aurons accordé des médailles d'honneur, en leur qualité de membres d'une société de secours mutuels, pourront porter ces médailles, suspendues à un ruban noir liséré de bleu, dans l'intérieur des édifices où leur société se réunira en vertu de convocations régulières.

Art. 2.—Il est interdit de porter ces médailles en tout autre lieu et hors le temps des réunions, comme aussi de porter le ruban seul.

L'arrêté du ministre de l'Intérieur en date du 24 juin 1858 détermine la forme des médailles d'honneur accordées aux membres des sociétés de secours mutuels approuvées.

Loi du 16 septembre 1871.

A dater du 1er octobre 1878, les abonnés des cercles, sociétés et lieux de réunion où se payent des cotisations supporteront une taxe de vingt pour cent des dites cotisations payées par les membres ou associés. Cette taxe sera acquittée par les gérants, secrétaires ou trésoriers.

Ne sont pas assujetties à la taxe les sociétés de bienfaisance et de secours mutuels, ainsi que celles exclusivement scientifiques, littéraires, agricoles, musicales, dont les réunions ne sont pas quotidiennes.

Les jours gras d'un bon Curé

Un jour d'hiver, aux approches des jours gras, il retournait en sa maison plein d'appétit. Il passe dans la cuisine pour voir si le déjeuner était prêt.

—À l'instant ! dit la cuisinière. Voilà sur la lèche-frite ce magnifique chapon rôti qui vous attend et qui est as ez gros pour vous faire quatre repas. La famille D... vous a fait là un cadeau superbe ! le temps d'aller à la fontaine, monsieur le curé, et vous êtes servi. Déjà le vin et le pain sont sur la table.

Pendant qu'elle court chercher de l'eau, voilà qu'une femme misérablement vêtue, à l'aspect désolé, paraît sur le seuil.

—Mon pauvre mari et moi, nous allons bien mal, monsieur le curé, dit-elle. Nos enfants sont sans pain.

Tout en essayant de la reconforter par de chrétiennes espérances et des consolations le curé se fouille et lui donne une pièce d'argent, puis un grand morceau de pain, puis une bouteille de vin.....

Elle s'en allait en remerciant.

—Attendez donc ! s'écria le prêtre en la rappelant : je veux que vous fassiez vos jours gras.

Et prenant le magnifique chapon, puis le roulant dans du papier :

—Mettez-le dans votre tablier, dit-il. Et maintenant allez-vous en bien vite !... Pas de ce cote ! ajouta-t-il vivement en la voyant prendre la direction de la fontaine : vous y rencontreriez l'ennemi !

Cependant, l'excellente créature que le curé appelait "l'ennemi," rentra un instant après, sans défiance, et posa sa cruche au pied du fourneau.

—Allons ! vite ! servez le déjeuner, dit le